

teur égale, il suffit qu'elle ait des enfoncements où le soleil pénètre plus difficilement, ou qu'elle soit environnée d'autres montagnes plus ou également hautes, ou qu'elle soit plus éloignée des terres cultivées & de l'influence d'une atmosphère douce, au milieu des landes & d'autres montagnes stériles. Le Krapach, par exemple, me paroît plus élevé que les montagnes de la Suisse (a) & cependant en été, sa cime se dégage presque toujours des neiges, au moins dans la partie méridionale. Disposés non pas en groupe & ferrés comme ceux de la Suisse, mais dégagés & s'étendant en amphithéâtre de l'Est à l'Ouest, ses pics reçoivent l'impression du soleil sans obstacle, la plupart depuis la base jusqu'au sommet. — Les matieres qui composent ces masses calcaires ou graniteuses, leur état intérieur &c, contribuent aussi beaucoup à les rendre plus ou moins froides. Les plus solides reçoivent moins de chaleur souterraine, & cet article est d'une grande considération pour quiconque connoît la température qui regne dans plusieurs grandes & profondes cavités de la terre : effet des feux locaux & isolés (car je ne touche pas à la question de la chaleur générale du globe)

(a) J'ai pour le croire des raisons très-fortes que je compte dans l'occasion faire adopter à des gens non prévenus, mais ce n'est point ici le lieu de s'étendre sur cet objet; je dirai seulement qu'une journée d'été suffit à peine pour atteindre le sommet du Krivan, le plus haut des Pics du Krapach.